Zeitschrift: Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen

Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesammten

Naturwissenschaften

Band: 1 (1817)

Heft: 10

Artikel: Notes : sur quelques espèces de Saxifrages du Synopsis Saxifragarum

Helveticarum de Mr. Gaudin et sur quelques exemplaires séchés,

envoyés par Mr. le Comte de Sternberg

Autor: Seringe, N.C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-389168

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NATURWISSENSCHAFTLICHER ANZEIGER

der allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die gesammten Naturwissenschaften.

Den 1. April

No. 10.

1818.

NOTES

sur quelques espèces de S'axifrages du Sy-NOPSIS SAXIFRAGARUM HELVETICARUM de Mr. Gaudin et sur quelques exemplaires séchés, envoyés par Mr. le Comte de Stern= berg. — Par N. C. Seringe.

I. SAXIFRAGA AIZOON MINIMA SER. HERB. Cette variété récoltée au Pont-du-diable n'a pas plus d'un pouce et demi de haut; c'est dans toute la rigueur des caractères la Saxifraga aizoon en miniature. J'ai des exemplaires qui n'ont que deux fleurs sur la tige.

2. SAXIFRAGA PATENS. GAUD. SYN. SAXIF.

No. 5. Naturw. Anzeig. No. 9. p. 65.

Cette espèce me parait être la même que la S. Valdensis De Cand. Fl. fr. tom. 5. p. 517. No. 3564 a, dont je possède un exemplaire de Mr. De Candolle (ex alpibus valdensibus inter Abriès et Pignerol), qui est parfaitement semblable à ceux que j'ai souvent reçus des frères Thomas sous le nom de S. rupestris, et de Mr. Bonjean, sous celui de S. caesia var. (récoltée au Mont-Cenis sur les rochers des Margeries au dessus de la Ferrière), dont Willdenow fait mention, Spec. tom. 2. p. 642. comme variété de la S. caesia. Il me semble que cette plante n'est nullement distincte de la S. caesia, et que Willdenow a bien eu raison de ne pas l'en séparer. Toutes les parties sont conformées de la même manière. Les feuilles dans les Saxifraga caesia L., Val= densis De C., patens Gaud. ont la même forme, la même teinte glauque, les mêmes points farineux, ressemblant en quelque sorte aux Soredia des Lichens, les mêmes pores vers leur sommet, la même forme de calice et de

pétales. Les seuls caractères qui semblent les distinguer (et qui pour moi sont de très peu d'importance) sont : des tiges un peu plus courtes, plus grosses et garnies de poils glanduleux, que l'on retrouve encore dans la S. caesia lorsqu'elle croît dans des expositions un peu chaudes, et des fleurs moins longuement pédicellées dans les S. valdensis et patens, que dans la S. caesia.

3. SAXIFRAGA CUNEIFOLIA SUBINTEGRA

SER. HERB.

Cette variété, à feuilles presque rondes, à peine crénelées, souvent très courtement pétiolées, à tige pauciflore, croît dans les bois secs des pieds des alpes, à la Gemmi et ailleurs.

Les variétés de cette espèce, qui si on voulait les désigner toutes, seraient aussi nombreuses que dans d'autres espèces, ont toutes dans la rosette de feuilles de l'année précédente, des feuilles, qui sont presque toujours d'un beau pourpre-foncé en dessous, une espèce de bordure transparente blanchâtre qui n'est dûe qu'au rendoublement de l'épiderme entre les lames duquel ne se trouve point de parenchyme de la feuille, bordure qui se remarque aussi dans plusieurs des autres espèces de cette section.

4. Saxifraga cuneifolia diversifolia Ser. Herb.

Cette singulière variété, qui se présente et dans l'état spontané et surtout dans l'état cultivé, a les feuilles de sa rosette inférieure spathulées, longuement petiolées, presque entières, tandis que celles de la rosette supérieure sont presque rondes, aussi longuement pétiolées, au moins une fois plus grandes, fortement crénelées, et ressemblant beaucoup à celles de la Chrysanthemum leucanthemum atratum et à celles de la Saxifraga umbrosh.

1ster Jahra.

Je suis redevable à Mr. le Comte de STERNBERG, outre son Enumeratio Saxifragarum, des Saxifrages suivantes et d'autres bel-

les plantes.

5. SAXIFRAGA STERNBERGII. Willd. Enum. 1. p. 462. No. 25. Bien semblable à la figure qu'en a donnée Mr. de Sternberg Revis. Saxifr. T. 24. Elle a la fleur de la S. hyp= noides L. mais les lanières du calice sont un peu plus courtes et plus obtuses, et les divisions des feuilles sont obtuses et ascendantes au lieu d'être aigues et divergentes comme dans la S. hypnoides. L.

6. SAXIFRAGA DECIPIENS LATIFOLIA STERN.

HERB. — S. villosa Willd.

Je ne puis trouver de différence entre cette variété S. decipiens latifolia Sternb. Herb. et la S. Sternbergii Willd. Enum. 1. p. 462. No. 25, Sternb. Herb. et Sternb. Revis. Saxifr. T. 24. Mr. de Sternberg rapporte dans son étiquette le synonyme de S. villosa Willd. Enum. 1. p. 462. No. 26, et je suis bien de son avis. Willdenow rapporte à sa S. villosa, dans son Enumeratio plantarum horti regii botanici Berolinensis, la S. palmata Smith. Fl. brit. 2. p. 456. qui décrit bien cette plante et qui cite Oeder Fl. danica T. 71. Ce qui est encore bien juste. Mr. Hooker à son passage à Berne en voyant un échantillon d'Allemagne, que j'ai en herbier, et qui ressemble parfaitement à la figure citée d'Œder, m'a assuré que c'est bien la S. palmata Engl. bot. T. 455. Tout ceci me porte à croire que les S. Sternbergii Willd., villosa Willd., decipi= ens latifolia Sternb. rentrent dans la S. palmata Smith, qui se distingue de la S. hyp= noides L. par les lanières de son calice plus courtes, plus obtuses et par ses feuilles divisées en lobes larges, obtus, ascendans; tandis que la S. hypnoides a les lanières de son calice plus longues, aigues, et les lobes de ses feuilles étroits, aigus et divergents.

7. SAXIFRAGA DECIPIENS EHRH. S. deci= piens augustifolia Sternb. Herb., e Bohemia. Cette plante est si près de la S. hypnoides L. que je doute que l'on puisse trouver jamais un bon caractère d'espèce. Des deux échantillons que m'a envoyés Mr. de Sternberg l'un est a rameaux longs et étalés; l'autre, plus pe-

tit, a ses rameaux plus rapprochés et porte peu de fleurs, tous deux sont bien semblables à la figure de la S. decipiens Sternb. Revis. Saxifr. T. 23. C'est à cette variété, à lanières foliaires larges, que se rapporte la S. decipiens que m'a envoyée de Prague Mr. Sieber. C'est encore ici que se rapporte la S. palmata Sturm Deutschl. Fl. 27 Heft (la S. decipiens Sturm Deutschl. Fl. 27. Heft réprésentant la S. pal= mata Smith, d'ailleurs ces deux figures sont bien médiocres.) — C'est avec moins de certitude que je rapporte encore ici la S. palmata Lejeune Fl. de Spa p. 194, d'après un exemplaire que Mr. De Candolle tenait de Mr. Lejeune et qu'il a bien voulu me donner, ainsi que beaucoup d'autres échantillons classiques que je dois à sa généreuse et obligeante bonté. C'est aussi certainement à cette variété que se rapporte la S. palmata Guyetant fils, d'après l'échantillon qu'il m'a envoyé et qu'il a récolté à Baume (Jura).

8. SAXIFRAGA TRIFURCATA SCHRAD. Hort. Gött. fasc. 1. p. 13, T. 7. (d'après Mr. de Sternberg Revis. Saxifr. p. 49. No. 71). Cette espèce, d'un aspect très étrange d'abord, ne peut être distinguée que par les lanières de son calice très aigues et plus étroites que dans la S. hypnoides L; dont elle a d'ailleurs l'inflorescence et la fleur, et par des feuilles, qui au lieu d'être simplement trifurquées, comme dans la S. hypnoides L, sont doublement trifurquées et comme il s'en trouve aussi sur le même exemplaire qui sont simplement trifurquées et que la S. hypnoides L. les a aussi très souvent entières et linéaires il me parait plus que probable que cette espèce ne constituera un jour avec certitude que la S. hypnoi= des bitrifurcata.

9. SAXIFRAGA GRACILIS STERNB. App.

ined. Revis. Saxifr. (ex monte Mösselberg

in Suecia).

Cette plante n'est certainement que la S. hypnoides L. Spec 1. p. 579. No. 37. — Sedum alpinum trifido folio Raii Hist. plant. 2. p. 1043. No. 21. (où se trouve une excellente description) — Saxifraga foliis omnibus an= gustis, petiolatis, in apice tridentatis, caule folioso, ramoso, viscido. Hall. Enum. p. 404. No. 14. a. - Saxifraga foliis petiolatis,

trifidis, caule subfolioso, viscido. Hall. Hist. No. 989. s. — Saxifraga hypnoides Vill. Hist. 3. p. 674. No. 20. T. 45. — De Cand. Fl. fr. 4. No. 3589. p. 376. - S. hypnoides Ser. Herb. port. des Alp. Cent. 1. No. 77, Saxifr. Déc. 1. No. 7. - Les anciens auteurs, ainsi que Villars et Mr. De Candolle, ont très bien décrit cette espèce, qui dans les lieux secs, a des tiges-couchées courtes, munies aux aisselles des feuilles, (simples et linéaires, ou trifides, à divisions aigues et divergentes,) de bourgeons tomenteux denscs, formés de feuilles également simples ou trifides, ciliées à leur base, et qui ne sont que de jeunes rameaux latéraux, non développés. Ces bourgeons se transforment par la culture, dans les lieux humides et ombrages, en longues tiges-couchées, qui forment un charment gazon d'un verd tendre, émaillé de grandes fleurs blanches à pétales obovales, relevés de trois nervures souvent verdâtres, surtout dans les lieux humides, soutenus par un calice à lanières assez pointues.

La S. hypnoides parvistora De Cand. Fl. fr. 5. p. 520. No 3589. que m'a encore donnée Mr. De Candolle, et qui au premier coupd'œil est très disférente, appartient très certainement à la S. hypnoides L.

Mr. Gaudin, en citant Mr. Schleicher, à l'article de sa S. hypnoides, qui est bien celle de Linné, doute fort qu'il l'ait trouvée sur la Gemmi. J'ai déja parcouru bien des fois cette montagne avec assez de soin sans avoir vu quelque chose de semblable à la S. hypnoides L. Sans affirmer cependant que cela ne soit pas, j'observerai que je lui en ai envoyé un grand nombre d'exemplaires, que j'ai cultivés, même des pieds vivants, dont j'ai eu l'occasion d'observer toutes les mutations.

Voici ce qu'il me semble que l'on peut conclure de tout ceci, c'est que 1) mes numéros s et 6 constituent la S. palmata Smith, 2) que la S. hypnoides L. gardera ce nom lorsqu'elle portera aux aisselles des feuilles des espèces de bourgeons, 3) que la S. hypnoides parviflora De C. restera comme variété très bien établie, 4) que mon No. 9. formera la S. hypnoides evoluta, 5) la S. hypnoides

decipiens comprendra le No. 7, et 6) enfin le No. 8. constituera la S. hypnoides bitrifurcata?

Je suis loin de prétendre être infaillible, mais je crois que malgré tout ce qu'on a fait jusqu'à présent sur les Saxifrages, il reste encore beaucoup à faire. Je porterai à l'avenir toute mon attention sur ce joli genre, heureux si je puis par mes faibles moyens concourir avec tant de grands naturalistes à fixer enfin les espèces et leurs variétés. Dans ce but je supplie les amateurs des Saxifrages de me communiquer leurs remarques et des exemplaires des espèces ou variétés rares ou intéressantes, et je les prie d'être persuadés que je ne chercherai jamais à m'approprier ce que feront mes collaborateurs.

10. Saxifraga Planifolia Lapeyr. Fl. des Pyrénées et Gaud. Synop. Saxifr. No. 16. C'est bien à cette espèce que se rapporte la S. planifolia tenera Sternb. Herb. (Radhausberg, près des bains de Gastein, dans le pays de Salzbourg) et Revis. Saxifr. p. 28. No. 43. s., S. tenera Sternb. Revis. Saxifr. T. 9. b. et c'est bien certainement la S. tenera Sut. Fl. helv. 1. p. 245, mais l'échantillon, que m'a envoyé Mr. de Sternberg, est beaucoup moins grand que sa figure le réprésente et jamais je n'en ai vu en Suisse avoir d'aussi grandes feuilles. — Quant à la var. y de la S. planifolia Seguierii Sternb. Revis. Saxifr. p. 28 et T. 9. b. sous le nom de S. Seguierii Sprengel. nov. pl. Cent. p. 40. elle n'appartient pas, comme l'a très bien remarqué Mr. Gaudin, à cette espèce, mais doit constituer une espèce particulière à laquelle se rapporte la S. augustifolia Hall. fil. inéd. et Ser. Herb. port. des Alp. Cent. 3. No. 289, à laquelle M. Gaudin a restitué le nom de S. Seguierii. Spreng.

VULF. foliis integris ex alpibus carinthiacis. Cest la S. moschata y. atropurpurea Sternb. Revis. Saxifr. p. 41. et la S. atropurpurea Sternb. Revis. Saxifr. T. 11. b. f. 2, Sturm. Deutschl. Fl. 33 Heft. C'est bien la même que la S. atropurpurea Gaud, Synop. Saxifr. No. 33. S. cespitosa atrorubens, foliis crassis recurvis integris trifidis ciliatis, caule viscido subnudo subhirsuto, floribus atrorubentibus.

Murith. Guide du botaniste dans le Valais p. 94. No. 988. Mais reste encore à savoir où trouver les limites entre les S. moschata et muscoides, et je doute même qu'il s'en trouve; les formes innombrables que présentent ces deux plantes et leur parfaite ressemblance dans toutes leurs parties, sauf les poils visqueux de l'une, qui manquent je crois accidentellement à l'autre, ne me semblent guère pouvoir servir de caractère bien solide pour les séparer; ou au moins devraient engager les naturalistes à retravailler ces deux espèces.

SAXIFRAGA CONTROVERSA STERNB. 1) S. adscendens et petraea Auct., ex alpe Villocensi in Carinthia. Cet exemplaire ressemble parfaitement à la fig. 4, T. 16. de Sternb. Revis. Saxifr. qui est copiée de l'ouvrage de Jacquin Collect T. 11. (qui la nomme S. adscen= dens); mais je ne sache pas qu'en Suisse on en ait encore trouvé d'aussi grands exemplaires.

12. SAXIFRAGA APHYLLA STERNB. (Ex alpe Bruhl in Austria superiori. C'est comme vous voyez la S. uniflora et leptophylla de Fröhlich. (Sternb.)) C'est bien certainement à cette plante que se rapportent, la S. aphylla Sternb. Revis. Saxifr. pag. 40. T. 11. b. fig. 3. et Sturm Deutschl. fl. 33. Heft et la S. stenope= tala Gaud. Synop. Saxifr. No. 35. — L'exemplaire que m'a envoyé Mr. de Sternberg a tous ses longs pédoncules uniflores et non biflores comme le réprésentent les deux figures (qui ne sont absolument qu'une copie très exacte l'une de l'autre) et je serais porté à croire que si l'on ne change pas le nom de la Veronica aphylla celui de S. aphylla peut rester à la Saxafrage que Mr. de Sternberg a distinguée le premier; il est bien vrai que le mot de Stenopetala (pétales étroits, caractère qui lui est commun avec la S. Hohenvartii), offre un des traits frappants de la plante et plait, mais je suis bien revenu de cette mutation de noms, faute dans laquelle je suis tombé dans mon Essai d'une monographie des Saules et que je réparerai dans les Additions. Dans l'exempl. de Mr, de Sternberg et dans la plupart de ceux de la Suisse, on ne trouve que de longs pédoncules nus qui s'élèvent des sommets des tiges, qui sont gazonneuses, de sorte que, dans les exempl. secs, la S. aphylla ressemble un peu au premier aspect à la Marchantia polymorpha.

13. SAXIFRAGA HOHENWARTII WEST. (Fl. luteo et fl. purpureo. Ex Alpe Babr in Carinthia.) Cette plante, qui n'a jamais été trouvée en Suisse, est très bien figurée sous le nom de S. Hohenwartii dans la Revis. Saxifr. de Sternb. T. 7. et caractérisée par cette phrase S. foliis basilaribus confertis, lanceolatis, piloso=mucronatis, caule folioso, petalis line= aribus, longitudine calycis, autheris roseis. Sterbn. Revis. Saxifr. p. 26, Sturm Deutschl. flora 33. Heft (copie de la figure citée de Sternb.)

14. SAXIFRAGA STELLARIS ACAULIS.. A l'appui des nombreuses variations que subissent, pour le tourment des botanistes, les Saxifrages et beaucoup d'autres plantes, Mr. de Haller m'a écrit depuis la publication du 8e No. du Naturw. Anzeiger: "Vous pourriez ajouter "qu'en 1796 j'ai vu, en quantité innombrable "sur le haut de la Grimsel, la Saxifraga stel= "laris, sans tige et 5-7 fleurs, à pédoncules "très courts, sortants immédiatement du centre "de la rosette des feuilles."

Fortsetzung des in No. 4. angefangenen Ver= zeichnisses der schweizerischen Schmetter= linge.

VI. Hipparchia. Fabr. Randäugige Falter. O.
40. Proserpina O. 1, p. 167. Borkh. 1, S. 65. Hübn.
T. 26. f. 119. m. f. 120. 121. fem. Hermione
Füessly. No. 564.
And The index Government of the Communication of the communi

im July in der Gegend von Bern an einigen Orten

sehr häufig.

† 41. Briseis O. 1, p. 170. Hiibn. T. 28. f. 130. 131.

fem. Daedale Borkh. 1, S. 67. Janthe id. S. 68.
Briseis id. S. 69.

Auf dürren Höhen im Aug. und Sept. an manchen Orten z. B. bey Riggisberg sehr gemein. Die von Ochsenheimer als Varietät hiehergezogene Pirata, Hübn. T. 118. f. 604. 605. ist mir noch nicht vorgekommen.

† 42. Hermione O. 1, p. 173. Hübner T. 27. f. 122.

mas. f. 123. 124. fem. Borkh. 1, S. 63.

Im July und August besonders in Oberwallis sehr gemein. Sie kömmt auch längs dem Jura, z. B. bey Biel u. s. w. vor und soll sich auch in der Gegend von Bern an einigen Orten finden. Mir ist sie indessen hier noch nicht vorgekommen.

¹⁾ et non Linné, faute typographique du Naturw. Anzeiger p. 60.